

Poème n°81 : Pythie face à la mer

De rades
En ports,
Tu te ballades
Sans passeport.

* * *

De mers
En océans,
Tu erres
Par tout temps.

De crêtes
En écumes,
Tu ne t'arrêtes
Dans la brume.

De hautes vagues
En déferlantes,
Tu ne blagues
Avec ces battantes.

* * *

Azurs
Ou soleils,
Tous, avec mesure,
Dès l'aube te veillent.

Vents
Ou nuages,
Tous, tu le sens,
Guettent ton passage.

Mouettes
Ou goélands,
Tous s'inquiètent
Et suivent tes élans.

* * *

Altière, assise
À la proue d'un voilier
Tu fixes, conquise,
L'horizon, ton seul allié !

Tes longs cheveux,
Dans la brise,
Flottent, bel aveu
Par la mer d'être prise.

Ton regard perçant
Scrute le lointain.
Fière pythie embrassant
L'avenir par un frais matin !

Ton âme nue,
À voguer à l'instinct,
A-t-elle perçu dans les nues
Que là-haut se jouerait ton destin ?

*Dis-moi Flo, animée d'un tel feu, pressentais-tu déjà dans les flots et leurs lames
Que, de vague en vague, ton vague à l'âme sombrerait dans les flammes ?*

À Florence Arthaud, décédée le 9 mars 2015

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Commencé le lundi 16 mars 2015

Et terminé le mardi 17 mars 2015

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.